

EDITION DU SOIR Seul Journal Indépendant Du Canada

MALLES ETRANGERES Les malles pour la Grande-Bretagne, l'Irlande, etc., seront fermées comme suit cette semaine.

Candidature L'échevin Desmarquet a consenti à accepter de nouveau la candidature, dans le quartier St Jacques.

Banquet L'Association des étudiants en pharmacie donnera son banquet annuel au St James Hotel, le 11 janvier prochain.

Encore remise La cause de M. C. Lebeuf vs la Cie des Chars urbains qui devait être entendue vendredi devant le recorder, sera reprise demain.

Mariage à l'honoz On nous annonce pour les premiers jours de février 1904, le mariage de M. Pierre Cateil avec mademoiselle D. Masson, fille de M. P. T. Masson, pendant de longues années employé à la Cie Richelieu.

Vol De bonne heure, samedi matin des voleurs ont enfoncé le magasin de bijoux de M. Thomas Allan, No 302 rue Ste Catherine et ont enlevé six montres en or et une douzaine de porte-bonheur.

Le Jour de l'An chez les volontaires A l'occasion du Nouvel An il y a eu hier, dans tous les arsenaux de nos bataillons montrealais, réception des camarades et des amis.

Fast Driving Joseph Broseaux, cocher de fiacre, rue St-Jacques, a été arrêté pour avoir conduit son cheval à une allure trop rapide sur la rue Windor.

Examen de service civil Voici la liste des candidats qui ont passé leurs examens pour le service civil, au mois de novembre dernier.

Souhaits de Bonne Année Selon la vieille coutume, l'échevin Stevenson, le chef-bien, les assistants-chefs Dubois, Naud, Beckingham, M. Joseph Beaulieu, M. L. A. D'Amour, secrétaire du département du feu et le Dr. de Cotter, médecin de la brigade, ont visité hier les casernes de pompiers de la ville et ont souhaité la bonne année aux membres de la brigade.

Drôle de goût Georges Pegg, cuisinier, entra dans un restaurant de la rue Craig et se fit servir un verre de brandy qui fut accompagné d'un gâteau de viande, quelques minutes après avoir absorbé ce mélange, il fut pris de douleurs si violentes qu'on a dû le transporter à l'hôpital.

Une économie positive, un mérite particulier et un grand pouvoir médical sont réunis dans la Salsaparilla de Hood. Essayez-la. Elle guérit.

A nos clients MM. Beauchamp et Abel remercient sincèrement leurs clients de l'encouragement reçu pendant les fêtes; ce n'est que pour éviter l'encombrement qu'ils ont fermé leurs portes à trois reprises samedi soir.

Cie des chars électriques La compagnie des chars électriques rend de signaux services à la population montrealaise. La population reçoit ces services comme il le mérite de l'être, ni plus ni moins.

Echappé bel Samedi soir, un carré Victoria, la voiture d'un nommé Murphy est venue en contact avec un tramway électrique. Murphy a été projeté hors de son siège et est tombé sur la voie, au moment où le tramway arrivait; heureusement, il a pu saisir la garde de fer placée à l'avant du char et a pu s'y tenir en rampant jusqu'à ce qu'on lui porte secours.

Les notes à Chicago La société Saint-Jean-Baptiste de Chicago, vient de faire ses élections. Elles ont donné le résultat suivant: Président, Michel Cyr; le vice-président, J. B. L'Heureux; le secrétaire, J. B. Parent; le trésorier, J. P. Franchère; le secrétaire adjoint, J. P. Franchère; le secrétaire adjoint, J. P. Franchère; le secrétaire adjoint, J. P. Franchère.

LA JALOUSIE

Le porte au suicide Frank Peverell, âgé de trente-un ans, demeurant avenue Delormier, a essayé de se suicider, hier matin, en absorbant une dose d'acide carbonique.

PLUSIEURS ALARMES

Deux incendies consécutifs Vers trois heures, dimanche matin, le feu s'est déclaré à la manufacture de meubles de M. Albert Jetté, rue Ontario; les flammes se sont communiquées aux maisons voisines occupées par M. Vital Gauthier, épicerie, et Mme veuve Godin, qui demeurait au-dessus de l'épicerie.

DANS UNE CABANE Dimanche, la police a arrêté Léon Antoine et Marie Louise Peverell, une cabane, située sur la rue Notre-Dame, cabane qui sert de domicile aux deux complices. Il paraît que ces deux individus ont monté sur des patins et qu'un poêle y répandait le feu.

La cuisin fracturée M. J. B. Jobin, 203 rue Beaudry, s'est fait enlever la cuisse droite, lorsqu'il passait un carré Chabouillet, il a perdu l'équilibre et est tombé sur le pavé. Quant on l'a relevé, il avait une fracture à la cuisin. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

Accident à Verdun Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Basile des aliénes de Verdun. Une des pensionnaires de l'établissement, Horrie Veigh, blanche brigitte, s'est horriblement blessée à la main droite dans une machine; plusieurs os des doigts ont été brisés; l'ambulance a été transportée à l'hôpital Général.

NOTES OUVRIERES

De soir, l'Assemblée des Electriciens aura sa séance hebdomadaire, au No 1517, rue Notre-Dame.

L'Union des charpentiers et menuisiers, No 134, aura sa séance régulière, ce soir, au No 175 rue Montcalm.

Il a été difficile de connaître les raisons qui ont pu porter le malheureux à tenter sa vie.

D'informations prises auprès des proposés au service des ambulances de l'hôpital général, il résulte que Peverell aurait essayé de s'empoisonner parce qu'il est jaloux.

D'après ce qu'il a dit hier, il apparaît qu'il aurait menacé sa femme d'empoisonner; si elle sortait une certaine lettre.

Les malheurs, a-t-il raconté, vers onze heures, hier matin. Le Dr Alexander a administré des médicaments au malade qui maintenant est hors de danger.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

Plusieurs alarmes de feu ont été sonnées hier, mais heureusement il n'y a rien eu de bien sérieux.

LES TROUBLES D'AIGUES-MORTES

L'acquittement des accusés et les commentaires

ANCOULEME, 2.—Les débats de l'affaire d'Aigues-Mortes ont continué samedi devant la cour d'assises d'Ancoûleme. La première partie de l'audience a été remplie par les plaidoiries des procureurs deux heures et demie; le jury s'est retiré dans la salle des délibérations.

Il a été rapporté un verdict négatif sur toutes les questions qui lui avaient été posées. En conséquence la cour a prononcé l'acquittement de tous les accusés. Lorsque ceux-ci sont sortis, ils ont été applaudis par le public qui emplissait la salle d'audience les applaudissements ont été très vifs.

PARIS, 2.—Les journaux de Paris, dans leurs commentaires sur le procès des personnes impliquées dans les désordres d'Aigues-Mortes, sont unanimes à rejeter les sorts sur les Italiens, et disent que l'intervention de ces derniers dans la nuit du 1er juillet, le public qui emplissait la salle d'audience les applaudissements ont été très vifs.

ROMA, 2.—Les journaux de cette ville critiquent vigoureusement le verdict du jury d'Ancoûleme dans l'affaire d'Aigues-Mortes. Quand M. Crispi, président du conseil, a appris que le jury avait acquitté les Italiens, il a dit: « Les jurés sont les mêmes dans tous les pays. » Les journaux continuent à exprimer leur mécontentement sur le verdict.

LA FRANCE ET L'ESPAGNE

PARIS, 2.—La conférence qui a eu lieu entre M. Casimir-Perier, président du conseil et ministre des Affaires étrangères, et M. Léon Castillo, ambassadeur d'Espagne en France, en vue d'un accord commercial, a conclu après quatre heures de discussion, un traité d'entente.

MADRID, 2.—L'estafette annonce un nouveau régime commercial provisoire, en vertu duquel la France accorde à l'Espagne un tarif minimum, et de son côté l'Espagne fait profiter la France des avantages concédés aux autres nations par les traités de commerce.

NICE, 2.—On a trouvé hier sous un pont le corps d'un Anglais, un nommé Zander Allender, qui a été assassiné et déposé de son argent à Monte-Carlo.

Tremblement de terre LONDRES, 2.—Trois secousses de tremblement de terre ont été senties hier soir à Londres.

Les scandales en Italie

ROME, 2.—Le conseil des ministres a décidé de suspendre de leurs fonctions cinq employés supérieurs du gouvernement compromis par le scandale de la commission de Crispi.

Le canal de Manchester LONDRES, 2.—L'immense canal qui doit rendre Manchester accessible aux vapeurs du plus fort tonnage est terminé, et l'évacuation en a eu lieu hier, avec toute solennité.

Les notes à Chicago On peut juger des proportions gigantesques de ce canal par les chiffres suivants: Longueur 35 miles; profondeur moyenne 25 pieds.

Il n'y a pas de doute que l'égrègue est leur véritable nom.

Le scandale en Allemagne

BERLIN, 2.—Le Post a publié vendredi une histoire au sujet d'une réunion anarchiste dans laquelle les membres du conseil de Berlin auraient résolu de former des groupes isolés et de révéler leur existence par des séries d'attentats.

GUERRE A L'ANARCHISME

Une cartouche de dynamite fait explosion près du Parlement

PARIS, 2.—La police d'Angers, dans le Maine-et-Loire, a arrêté le sculpteur Philippe qui l'on soupçonne être un anarchiste.

PARIS, 2.—Le conseil municipal de Paris a voté, vendredi dernier, par 40 voix contre 30 le budget de la police.

Un feu coupe le cou à sa femme

WESTON, W. Va., 2.—Le député-shérif Robinson, du comté de Barbour, est arrivé ce matin avec Frank Billings, un feu qui avait incendié la maison de Billings.

UN DRAME DE LA FOLIE

MEDIA, Pen. 2.—Notre petite ville a été mise en émoi pendant la nuit par un drame sanglant, causé par la folie d'un homme.

LES SCANDALES-ITALIENS

ROME, 2.—On a obtenu de nouveaux renseignements au sujet de la démission de M. Rattazzi, ministre de l'Intérieur.

Le Pin Rouge du Sud du Dr Harvey pour la Toux et le Rhume est la meilleure médecine en usage.

La MONTREAL HOOFING Co., coin de la rue Latour et rue St-Jacques, sont les planchers et les caves en asphalte.

Il n'y a pas de doute que l'égrègue est leur véritable nom.

Le scandale en Allemagne

BERLIN, 2.—Le Post a publié vendredi une histoire au sujet d'une réunion anarchiste dans laquelle les membres du conseil de Berlin auraient résolu de former des groupes isolés et de révéler leur existence par des séries d'attentats.

Il n'y a pas de doute que l'égrègue est leur véritable nom.

Le scandale en Allemagne

BERLIN, 2.—Le Post a publié vendredi une histoire au sujet d'une réunion anarchiste dans laquelle les membres du conseil de Berlin auraient résolu de former des groupes isolés et de révéler leur existence par des séries d'attentats.

Il n'y a pas de doute que l'égrègue est leur véritable nom.

Le scandale en Allemagne

BERLIN, 2.—Le Post a publié vendredi une histoire au sujet d'une réunion anarchiste dans laquelle les membres du conseil de Berlin auraient résolu de former des groupes isolés et de révéler leur existence par des séries d'attentats.

MEURTRE MYSTERIEUX

Deux cadavres dans une caisse

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

OMAHA, Neb., 2.—Toute la police de cette ville est occupée, depuis vingt-quatre heures, à tâcher de découvrir le mystère qui entoure la mort d'un jeune homme et d'un vieillard inconnus, dont les corps ont été trouvés dans une caisse d'emballage.

LE DR RUSSELL

Parti de son divorce et de son mariage

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

NEW-YORK, 2.—Le Dr Henry Russell, bien connu de la fraternité médicale de Québec où il a demeuré longtemps, est récemment tombé en disgrâce. On croit que son mariage est un échec.

LE MONDE

Imprimé et publié par la "Compagnie du Journal Le Monde" BUREAU: 1006, RUE NOTRE-DAME.

ABONNEMENTS "AU MONDE" (Edition Quotidienne) 1 an \$1.00 6 mois \$0.60 3 mois \$0.30

EDITION HEBDOMADAIRE (Le "Monde" et le "Pays Canada") 1 an \$1.00 6 mois \$0.60 3 mois \$0.30

Les Abonnements sont toujours payables d'avance.

Toutes les Correspondances doivent être adressées comme suit: LE "MONDE" MONTREAL, CANADA

TELEPHONES Rédaction: Bell No 908. Administration: Bell No 613.

TARIF DES ANNONCES (Cotées sur Mesure Agée) 1re insertion: 10 cts la ligne 2e et 3e: 8 cts la ligne

MONTREAL, 2 JANVIER 1924.

A QUEBEC

1er janvier.

Au moment où les québécois, encore fidèles aux traditions et aux vieux us, se font des souhaits en hautes formes on s'associe à des vœux interminables, je cherche à démentir Pêcheveau politique.

On ne croit pas ici que le Conseil législatif vote les subsides, mais on croit encore moins à des élections générales.

Des conservateurs fort bien en cour sont convaincus que le lieutenant-gouverneur invitera M. Nantel à tirer des flammes de la Droite un cabinet plus homogène, c'est-à-dire plus nettement conservateur.

Des conservateurs fort bien en cour sont convaincus que le lieutenant-gouverneur invitera M. Nantel à tirer des flammes de la Droite un cabinet plus homogène, c'est-à-dire plus nettement conservateur.

On ne croit pas ici que le Conseil législatif vote les subsides, mais on croit encore moins à des élections générales.

Des conservateurs fort bien en cour sont convaincus que le lieutenant-gouverneur invitera M. Nantel à tirer des flammes de la Droite un cabinet plus homogène, c'est-à-dire plus nettement conservateur.

On ne croit pas ici que le Conseil législatif vote les subsides, mais on croit encore moins à des élections générales.

Des conservateurs fort bien en cour sont convaincus que le lieutenant-gouverneur invitera M. Nantel à tirer des flammes de la Droite un cabinet plus homogène, c'est-à-dire plus nettement conservateur.

On ne croit pas ici que le Conseil législatif vote les subsides, mais on croit encore moins à des élections générales.

Des conservateurs fort bien en cour sont convaincus que le lieutenant-gouverneur invitera M. Nantel à tirer des flammes de la Droite un cabinet plus homogène, c'est-à-dire plus nettement conservateur.

On ne croit pas ici que le Conseil législatif vote les subsides, mais on croit encore moins à des élections générales.

Des conservateurs fort bien en cour sont convaincus que le lieutenant-gouverneur invitera M. Nantel à tirer des flammes de la Droite un cabinet plus homogène, c'est-à-dire plus nettement conservateur.

On ne croit pas ici que le Conseil législatif vote les subsides, mais on croit encore moins à des élections générales.

Des conservateurs fort bien en cour sont convaincus que le lieutenant-gouverneur invitera M. Nantel à tirer des flammes de la Droite un cabinet plus homogène, c'est-à-dire plus nettement conservateur.

On ne croit pas ici que le Conseil législatif vote les subsides, mais on croit encore moins à des élections générales.

Des conservateurs fort bien en cour sont convaincus que le lieutenant-gouverneur invitera M. Nantel à tirer des flammes de la Droite un cabinet plus homogène, c'est-à-dire plus nettement conservateur.

On ne croit pas ici que le Conseil législatif vote les subsides, mais on croit encore moins à des élections générales.

Des conservateurs fort bien en cour sont convaincus que le lieutenant-gouverneur invitera M. Nantel à tirer des flammes de la Droite un cabinet plus homogène, c'est-à-dire plus nettement conservateur.

On ne croit pas ici que le Conseil législatif vote les subsides, mais on croit encore moins à des élections générales.

Des conservateurs fort bien en cour sont convaincus que le lieutenant-gouverneur invitera M. Nantel à tirer des flammes de la Droite un cabinet plus homogène, c'est-à-dire plus nettement conservateur.

On ne croit pas ici que le Conseil législatif vote les subsides, mais on croit encore moins à des élections générales.

Des conservateurs fort bien en cour sont convaincus que le lieutenant-gouverneur invitera M. Nantel à tirer des flammes de la Droite un cabinet plus homogène, c'est-à-dire plus nettement conservateur.

On ne croit pas ici que le Conseil législatif vote les subsides, mais on croit encore moins à des élections générales.

Des conservateurs fort bien en cour sont convaincus que le lieutenant-gouverneur invitera M. Nantel à tirer des flammes de la Droite un cabinet plus homogène, c'est-à-dire plus nettement conservateur.

On ne croit pas ici que le Conseil législatif vote les subsides, mais on croit encore moins à des élections générales.

Des conservateurs fort bien en cour sont convaincus que le lieutenant-gouverneur invitera M. Nantel à tirer des flammes de la Droite un cabinet plus homogène, c'est-à-dire plus nettement conservateur.

plous coûté près de quarante mille par année. Enfin, nous avons les aides-de-camp, les secrétaires privés et cette légion de sinécures qui sont l'apanage des gouvernements où l'on n'a pas encore fait main basse sur les ruineuses coutumes des monarchies de droit divin.

Notre ministre de province paraissent se croire encore au temps de Louis-le-Grand et s'entourent d'un personnel qui rappelle presque versailles.

Faites disparaître toutes ces dépenses inutiles, administrez non pas en politiciens, mais en hommes d'affaires, et vous aurez bien vite réduit les dépenses à un chiffre qui permettra d'abolir les taxes.

N'y a-t-il pas dans le pays, n'y a-t-il pas dans les deux partis assez d'hommes de bon sens, de dévouement et d'énergie pour opérer cette réforme? N'y a-t-il pas assez de patriotisme chez les hommes des deux partis pour en venir à une entente dans le but de former un gouvernement composé d'hommes capables d'accomplir cette mission?

Le Trifluvien, fort mécontent de la nomination de M. Tordif au shérif du district de St-François, adresse au gouvernement de Québec l'épigramme suivante: "Charbonnier est maître chez lui; dit le proverbe. Il faut faire restriction: quand charbonnier est, anglais, c'est parfait; quand il est français, non."

Le Mait approuve le gouvernement d'Ottawa d'avoir remis la convocation des chambres à la mi-février, et appréhende que la prochaine session sera fort orageuse.

M. Marchand dément le rumeur qui disait que M. Lussier avait passé à Pennemi et il ajoute que le député de Verchères est un des plus fidèles amis du parti libéral.

Le Norwester est le nouveau journal qui publiera prochainement M. Luxton, à Winnipeg.

M. Sam Hunter, le caricaturiste, est maintenant au World, de Toronto.

Le Pictou Times croit à la dissolution prochaine du parlement d'Ottawa.

Le Pictou Times croit à la dissolution prochaine du parlement d'Ottawa.

Le Pictou Times croit à la dissolution prochaine du parlement d'Ottawa.

Legislature Provinciale

ASSEMBLEE LEGISLATIVE QUEBEC, 30 dec. 1923

La séance s'ouvre à 11 h. 20. Sur l'ordre du jour, l'honorable M. Hall, le ministre des Travaux Publics, fait lecture de la loi concernant la dette publique.

L'honorable M. Taillon déclare qu'il n'y a rien de nouveau dans la dette publique. L'honorable M. Hall, le ministre des Travaux Publics, fait lecture de la loi concernant la dette publique.

Les résolutions relatives à l'hydro-électricité, dans les comités de Mégantic et de Lotbinière, ayant rapport aux paroisses de St-Sylvestre et St-Patrice de Beauvilliers, sont adoptées en comité général.

L'honorable M. Taillon propose que la Chambre se forme en comité de législation, pour l'étude des propositions relatives aux écoles publiques de la cité de Montréal.

Le projet de loi est adopté. A 12 h 15 heures p.m., la Chambre s'ajourne.

Le Sarsaparille de Hood en a guéri beaucoup atteints de rhumatisme, de douleurs dans les os, de maux de tête, de migraines, de douleurs dans les nerfs, de douleurs dans les articulations, de douleurs dans les muscles, de douleurs dans les tendons, de douleurs dans les ligaments, de douleurs dans les vaisseaux, de douleurs dans les nerfs, de douleurs dans les articulations, de douleurs dans les muscles, de douleurs dans les tendons, de douleurs dans les ligaments, de douleurs dans les vaisseaux.

M. Thos Bell, de la maison Scott Bell & Cie, propriétaires de la manufacture de meubles Windham, a écrit au ministre de l'Industrie et du Commerce de Québec, Monsieur Dugas, le 20 décembre 1923.

Le vin à la Crémone de Hêtre du Dr Ed. Morin. A lire ce qui suit: A DR ED. MORIN & CIE, Pharmaciens, Québec.

Messieurs, Votre Vin à la Crémone de Hêtre est le meilleur remède que je connaisse pour les maux de tête, les migraines, les douleurs dans les nerfs, les douleurs dans les articulations, les douleurs dans les muscles, les douleurs dans les tendons, les douleurs dans les ligaments, les douleurs dans les vaisseaux.

Qui donc réjouit la ménagère Et rend sa pâte si légère Et ses gâteaux si savoureux? LA COTTOLÈNE

Qui donne à sa pâtisserie Ce goût si fin que l'on s'écrie: "Encore! c'est un mets si délicieux!" LA COTTOLÈNE

Qui rend ses croûtes si dorées Qu'on les a vite dévorées? LA COTTOLÈNE

Legislature Provinciale

ASSEMBLEE LEGISLATIVE QUEBEC, 30 dec. 1923

La séance s'ouvre à 11 h. 20. Sur l'ordre du jour, l'honorable M. Hall, le ministre des Travaux Publics, fait lecture de la loi concernant la dette publique.

L'honorable M. Taillon déclare qu'il n'y a rien de nouveau dans la dette publique. L'honorable M. Hall, le ministre des Travaux Publics, fait lecture de la loi concernant la dette publique.

Les résolutions relatives à l'hydro-électricité, dans les comités de Mégantic et de Lotbinière, ayant rapport aux paroisses de St-Sylvestre et St-Patrice de Beauvilliers, sont adoptées en comité général.

L'honorable M. Taillon propose que la Chambre se forme en comité de législation, pour l'étude des propositions relatives aux écoles publiques de la cité de Montréal.

Le projet de loi est adopté. A 12 h 15 heures p.m., la Chambre s'ajourne.

Le Sarsaparille de Hood en a guéri beaucoup atteints de rhumatisme, de douleurs dans les os, de maux de tête, de migraines, de douleurs dans les nerfs, de douleurs dans les articulations, de douleurs dans les muscles, de douleurs dans les tendons, de douleurs dans les ligaments, de douleurs dans les vaisseaux.

M. Thos Bell, de la maison Scott Bell & Cie, propriétaires de la manufacture de meubles Windham, a écrit au ministre de l'Industrie et du Commerce de Québec, Monsieur Dugas, le 20 décembre 1923.

Le vin à la Crémone de Hêtre du Dr Ed. Morin. A lire ce qui suit: A DR ED. MORIN & CIE, Pharmaciens, Québec.

Messieurs, Votre Vin à la Crémone de Hêtre est le meilleur remède que je connaisse pour les maux de tête, les migraines, les douleurs dans les nerfs, les douleurs dans les articulations, les douleurs dans les muscles, les douleurs dans les tendons, les douleurs dans les ligaments, les douleurs dans les vaisseaux.

Qui donc réjouit la ménagère Et rend sa pâte si légère Et ses gâteaux si savoureux? LA COTTOLÈNE

Qui donne à sa pâtisserie Ce goût si fin que l'on s'écrie: "Encore! c'est un mets si délicieux!" LA COTTOLÈNE

Qui rend ses croûtes si dorées Qu'on les a vite dévorées? LA COTTOLÈNE

"Les Cicatrices Seules Restent"

Par M. HENRY HEDGECOCK, de la Cie. "James Smith Woolen Machinery" de Philadelphie (Pa.), qui s'exprime ainsi:



Mère, ma Poussa à élever? Sarsaparille d'Ayer. Préparé par le Dr J. C. Ayer & Cie, Lowell, Mass.

En guérit d'autres, vous guéris. Les GRANDS REMÈDES Père Mollinger. Va inquit la Maladie. Il en a guéri des milliers d'autres.

Commodité et Economie effectuées dans tous les ménages qui se servent de L'Extrait de Beauf de la Compagnie Liebig.

THE American Fur Store VENTE SPECIALE Collettertes de Fourrure. Cette semaine seulement Collettertes en Phoque de Groenland.

Collettertes en Phoque de Groenland, 20 pièces de long, \$12.00. Collettertes en Phoque de Groenland, 24 pièces de long, \$17.50. Collettertes en Phoque de Groenland, 30 pièces de long, \$22.50. Collettertes en Phoque de Groenland, 36 pièces de long, \$27.50.

Collettertes en Phoque de Groenland, 20 pièces de long, \$12.00. Collettertes en Phoque de Groenland, 24 pièces de long, \$17.50. Collettertes en Phoque de Groenland, 30 pièces de long, \$22.50. Collettertes en Phoque de Groenland, 36 pièces de long, \$27.50.

Collettertes en Phoque de Groenland, 20 pièces de long, \$12.00. Collettertes en Phoque de Groenland, 24 pièces de long, \$17.50. Collettertes en Phoque de Groenland, 30 pièces de long, \$22.50. Collettertes en Phoque de Groenland, 36 pièces de long, \$27.50.

Collettertes en Phoque de Groenland, 20 pièces de long, \$12.00. Collettertes en Phoque de Groenland, 24 pièces de long, \$17.50. Collettertes en Phoque de Groenland, 30 pièces de long, \$22.50. Collettertes en Phoque de Groenland, 36 pièces de long, \$27.50.

Collettertes en Phoque de Groenland, 20 pièces de long, \$12.00. Collettertes en Phoque de Groenland, 24 pièces de long, \$17.50. Collettertes en Phoque de Groenland, 30 pièces de long, \$22.50. Collettertes en Phoque de Groenland, 36 pièces de long, \$27.50.

Collettertes en Phoque de Groenland, 20 pièces de long, \$12.00. Collettertes en Phoque de Groenland, 24 pièces de long, \$17.50. Collettertes en Phoque de Groenland, 30 pièces de long, \$22.50. Collettertes en Phoque de Groenland, 36 pièces de long, \$27.50.

SHILOH'S CURE. THE GREAT TALK THE BEST CURE FOR RHEUMATISM AND GOUT.

SHILOH'S CURE. THE GREAT TALK THE BEST CURE FOR RHEUMATISM AND GOUT. Pour Pardessus et Claques de Première Classe, Propres, Paraisant bien, Parfaits, Pour Messieurs, Pour Dames, Pour Demoiselles, Pour tout le monde, Passez voir et Procurez-vous Pardessus et Claques de Grandy.

BALANCE DES STOCKS Beauty & Lafrenière 1686 RUE STE-CATHERINE. VENTE SANS RESERVE.

BOIS DE SCIAGE O. DUFRESNE, JR & FRERE. No 2388 rue Notre-Dame. Bois de sciage de toutes sortes.

Secieries, à Windsor N.S., P.Q. Bois de sciage de toutes sortes.

BOIS DE SCIAGE O. DUFRESNE, JR & FRERE. No 2388 rue Notre-Dame. Bois de sciage de toutes sortes.

Secieries, à Windsor N.S., P.Q. Bois de sciage de toutes sortes.

BOIS DE SCIAGE O. DUFRESNE, JR & FRERE. No 2388 rue Notre-Dame. Bois de sciage de toutes sortes.

Secieries, à Windsor N.S., P.Q. Bois de sciage de toutes sortes.

BOIS DE SCIAGE O. DUFRESNE, JR & FRERE. No 2388 rue Notre-Dame. Bois de sciage de toutes sortes.

Secieries, à Windsor N.S., P.Q. Bois de sciage de toutes sortes.

BOIS DE SCIAGE O. DUFRESNE, JR & FRERE. No 2388 rue Notre-Dame. Bois de sciage de toutes sortes.

Secieries, à Windsor N.S., P.Q. Bois de sciage de toutes sortes.

Société des Arts du Canada Capital-Actions, - \$100,000. GALERIE DE PEINTURES.

Société des Arts du Canada Capital-Actions, - \$100,000. GALERIE DE PEINTURES. MONTREAL.

Société des Arts du Canada Capital-Actions, - \$100,000. GALERIE DE PEINTURES. MONTREAL.

Société des Arts du Canada Capital-Actions, - \$100,000. GALERIE DE PEINTURES. MONTREAL.

Société des Arts du Canada Capital-Actions, - \$100,000. GALERIE DE PEINTURES. MONTREAL.

Société des Arts du Canada Capital-Actions, - \$100,000. GALERIE DE PEINTURES. MONTREAL.

Société des Arts du Canada Capital-Actions, - \$100,000. GALERIE DE PEINTURES. MONTREAL.

Société des Arts du Canada Capital-Actions, - \$100,000. GALERIE DE PEINTURES. MONTREAL.

Société des Arts du Canada Capital-Actions, - \$100,000. GALERIE DE PEINTURES. MONTREAL.

Société des Arts du Canada Capital-Actions, - \$100,000. GALERIE DE PEINTURES. MONTREAL.

Société des Arts du Canada Capital-Actions, - \$100,000. GALERIE DE PEINTURES. MONTREAL.

Société des Arts du Canada Capital-Actions, - \$100,000. GALERIE DE PEINTURES. MONTREAL.

Société des Arts du Canada Capital-Actions, - \$100,000. GALERIE DE PEINTURES. MONTREAL.

Dr C. N. Poitras, 1141 RUE MIGNONNE, MONTREAL.

Docteur HENRI M. DURANEL, 1350 - 1352 - 1354 - 1356 - 1358 - 1360 - 1362 - 1364 - 1366 - 1368 - 1370 - 1372 - 1374 - 1376 - 1378 - 1380 - 1382 - 1384 - 1386 - 1388 - 1390 - 1392 - 1394 - 1396 - 1398 - 1400 - 1402 - 1404 - 1406 - 1408 - 1410 - 1412 - 1414 - 1416 - 1418 - 1420 - 1422 - 1424 - 1426 - 1428 - 1430 - 1432 - 1434 - 1436 - 1438 - 1440 - 1442 - 1444 - 1446 - 1448 - 1450 - 1452 - 1454 - 1456 - 1458 - 1460 - 1462 - 1464 - 1466 - 1468 - 1470 - 1472 - 1474 - 1476 - 1478 - 1480 - 1482 - 1484 - 1486 - 1488 - 1490 - 1492 - 1494 - 1496 - 1498 - 1500 - 1502 - 1504 - 1506 - 1508 - 1510 - 1512 - 1514 - 1516 - 1518 - 1520 - 1522 - 1524 - 1526 - 1528 - 1530 - 1532 - 1534 - 1536 - 1538 - 1540 - 1542 - 1544 - 1546 - 1548 - 1550 - 1552 - 1554 - 1556 - 1558 - 1560 - 1562 - 1564 - 1566 - 1568 - 1570 - 1572 - 1574 - 1576 - 1578 - 1580 - 1582 - 1584 - 1586 - 1588 - 1590 - 1592 - 1594 - 1596 - 1598 - 1600 - 1602 - 1604 - 1606 - 1608 - 1610 - 1612 - 1614 - 1616 - 1618 - 1620 - 1622 - 1624 - 1626 - 1628 - 1630 - 1632 - 1634 - 1636 - 1638 - 1640 - 1642 - 1644 - 1646 - 1648 - 1650 - 1652 - 1654 - 1656 - 1658 - 1660 - 1662 - 1664 - 1666 - 1668 - 1670 - 1672 - 1674 - 1676 - 1678 - 1680 - 1682 - 1684 - 1686 - 1688 - 1690 - 1692 - 1694 - 1696 - 1698 - 1700 - 1702 - 1704 - 1706 - 1708 - 1710 - 1712 - 1714 - 1716 - 1718 - 1720 - 1722 - 1724 - 1726 - 1728 - 1730 - 1732 - 1734 - 1736 - 1738 - 1740 - 1742 - 1744 - 1746 - 1748 - 1750 - 1752 - 1754 - 1756 - 1758 - 1760 - 1762 - 1764 - 1766 - 1768 - 1770 - 1772 - 1774 - 1776 - 1778 - 1780 - 1782 - 1784 - 1786 - 1788 - 1790 - 1792 - 1794 - 1796 - 1798 - 1800 - 1802 - 1804 - 1806 - 1808 - 1810 - 1812 - 1814 - 1816 - 1818 - 1820 - 1822 - 1824 - 1826 - 1828 - 1830 - 1832 - 1834 - 1836 - 1838 - 1840 - 1842 - 1844 - 1846 - 1848 - 1850 - 1852 - 1854 - 1856 - 1858 - 1860 - 1862 - 1864 - 1866 - 1868 - 1870 - 1872 - 1874 - 1876 - 1878 - 1880 - 1882 - 1884 - 1886 - 1888 - 1890 - 1892 - 1894 - 1896 - 1898 - 1900 - 1902 - 1904 - 1906 - 1908 - 1910 - 1912 - 1914 - 1916 - 1918 - 1920 - 1922 - 1924.

Docteur HENRI M. DURANEL, 1350 - 1352 - 1354 - 1356 - 1358 - 1360 - 1362 - 1364 - 1366 - 1368 - 1370 - 1372 - 1374 - 1376 - 1378 - 1380 - 1382 - 1384 - 1386 - 1388 - 1390 - 1392 - 1394 - 1396 - 1398 - 1400 - 1402 - 1404 - 1406 - 1408 - 1410 - 1412 - 1414 - 1416 - 1418 - 1420 - 1422 - 1424 - 1426 - 1428 - 1430 - 1432 - 1434 - 1436 - 1438 - 1440 - 1442 - 1444 - 1446 - 1448 - 1450 - 1452 - 1454 - 1456 - 1458 - 1460 - 1462 - 1464 - 1466 - 1468 - 1470 - 1472 - 1474 - 1476 - 1478 - 1480 - 1482 - 1484 - 1486 - 1488 - 1490 - 1492 - 1494 - 1496 - 1498 - 1500 - 1502 - 1504 - 1506 - 1508 - 1510 - 1512 - 1514 - 1516 - 1518 - 1520 - 1522 - 1524 - 1526 - 1528 - 1530 - 1532 - 1534 - 1536 - 1538 - 1540 - 1542 - 1544 - 1546 - 1548 - 1550 - 1552 - 1554 - 1556 - 1558 - 1560 - 1562 - 1564 - 1566 - 1568 - 1570 - 1572 - 1574 - 1576 - 1578 - 1580 - 1582 - 1584 - 1586 - 1588 - 1590 - 1592 - 1594 - 1596 - 1598 - 1600 - 1602 - 1604 - 1606 - 1608 - 1610 - 1612 - 1614 - 1616 - 1618 - 1620 - 1622 - 1624 - 1626 - 1628 - 1630 - 1632 - 1634 - 1636 - 1638 - 1640 - 1642 - 1644 - 1646 - 1648 - 1650 - 1652 - 1654 - 1656 - 1658 - 1660 - 1662 - 1664 - 1666 - 1668 - 1670 - 1672 - 1674 - 1676 - 1678 - 1680 - 1682 - 1684 - 1686 - 1688 - 1690 - 1692 - 1694 - 1696 - 1698 - 1700 - 1702 - 1704 - 1706 - 1708 - 1710 - 1712 - 1714 - 1716 - 1718 - 1720 - 1722 - 1724 - 1726 - 1728 - 1730 - 1732 - 1734 - 1736 - 1738 - 1740 - 1742 - 1744 - 1746 - 1748 - 1750 - 1752 - 1754 - 1756 - 1758 - 1760 - 1762 - 1764 - 1766 - 1768 - 1770 - 1772 - 1774 - 1776 - 1778 - 1780 - 1782 - 1784 - 1786 - 1788 - 1790 - 1792 - 1794 - 1796 - 1798 - 1800 - 1802 - 1804 - 1806 - 1808 - 1810 - 1812 - 1814 - 1816 - 1818 - 1820 - 1822 - 1824 - 1826 - 1828 - 1830 - 1832 - 1834 - 1836 - 1838 - 1840 - 1842 - 1844 - 1846 - 1848 - 1850 - 1852 - 1854 - 1856 - 1858 - 1860 - 1862 - 1864 - 1866 - 1868 - 1870 - 1872 - 1874 - 1876 - 1878 - 1880 - 1882 - 1884 - 1886 - 1888 - 1890 - 1892 - 1894 - 1896 - 1898 - 1900 - 1902 - 1904 - 1906 - 1908 - 1910 - 1912 - 1914 - 1916 - 1918 - 1920 - 1922 - 1924.

Docteur HENRI M. DURANEL, 1350 - 1352 - 1354 - 1356 - 1358 - 1360 - 1362 - 1364 - 1366 - 1368 - 1370 - 1372 - 1374 - 1376 - 1378 - 1380 - 1382 - 1384 - 1386 - 1388 - 1390 - 1392 - 1394 - 1396 - 1398 - 1400 - 1402 - 1404 - 1406 - 1408 - 1410 - 1412 - 1414 - 1416 - 1418 - 1420 - 1422 - 1424 - 1426 - 1428 - 1430 - 1432 - 1434 - 143

# Les Trois Mousquetaires

Sujet à la Censure de notre Ordinaire

(Suite) 30

## CHAPITRE XXVII

### L'INSPIREUR D'ATHOS

— Il reste maintenant à savoir les nouvelles d'Athos, dit d'Artagnan au fringant Aramis quand il fut mis au courant de ce qui s'était passé dans la capitale depuis leur départ et qu'il avait eu l'air de leur en faire comme à l'enfant sa tâche, à l'autre sa fatigue.

— Croyez-vous donc qu'il lui soit arrivé quelque chose ? demanda Athos, Athos est si froid, si brave, et manie si habilement son épée.

— Oui, sans doute, et personne ne reconnaît mieux que moi le courage et l'adresse d'Athos ; mais j'ai mieux sur mon épée le choc des lances que celui des bâtons ; je crains qu'Athos n'ait été étreint par de la valetaille ; les valets sont gens qui frappent fort et ne finissent pas tôt. J'en sais quelque chose, j'ai débattu par là. Voilà pourquoi, je vous l'ai dit, je voudrais repartir le plus vite possible.

— Je fâcherais de vous accompagner, dit Aramis, quoique je ne me sente guère en état de monter à cheval. Hier j'étais de la discipline que vous voyez sur ce mur, et la douleur me l'aurait interrompu ce pieux exercice.

— C'est qu'aujourd'hui, mon cher ami, on n'a jamais vu essayer de grimper des coups d'épée avec des coups de martinet ; mais vous êtes malade, ce qui fait que je vous excuse.

— Et quand partez-vous ?

— Demain, au point du jour ; reposez-vous de votre mieux cette nuit, et demain, si vous le pouvez, nous partirons ensemble.

— A demain donc, dit Aramis, car, tout de fer que vous êtes, vous devez avoir besoin de repos.

Le lendemain, lorsque d'Artagnan entra chez Aramis, il le trouva à sa fenêtre.

— Que regardez-vous donc là ? demanda d'Artagnan.

— Ma foi ! j'admire ses trois mousquetaires chevaux que les garçons d'écurie tiennent en bride ; c'est un plaisir de primes que de voyager sur de pareilles montures.

— Eh bien ! mon cher Aramis, vous ne donnez ce plaisir-là, car l'un de ces trois chevaux est à vous.

— Ah bah ! Et lequel ?

— Celui des trois que vous voyez, je n'ai pas de préférence.

— Et le riche caparçon qui le couvre est à moi aussi ?

— Sans doute.

— Vous vous riez, d'Artagnan.

— Je ne ris pas depuis que vous parlez français.

— C'est pour moi, ces fontes dorées, cette housse de velours, cette selle cheville d'argent ?

— A vous-même, comme ce cheval qui piaffe est à moi, comme cet autre cheval qui caracolait est à Athos.

— Peste ! ce sont trois bêtes superbes.

— Je suis fier qu'elles soient de votre goût.

— C'est donc le roi qui vous a fait ce cadeau-là ?

— A coup sûr ce n'est point le cardinal ; mais ne vous inquiétez pas d'où ils viennent, et songez seulement qu'un des trois est à vous.

— Je prends celui que tient le valet roux.

— A merveille !

— Vive Dieu ! s'écria Aramis, voilà qui me fait passer le reste de ma douleur ; je monterais là-dessus avec trente balles dans le corps. Ah ! sur mon âme les beaux étiers !

— Basin, venez là, et à l'instant même.

Basin apparut morose et languissant sur le seuil de la porte.

— Fourbis-moi mes pistolets, mes quatre amis, avant-elle ! dans un de ces moments-là, un mot, échappé avec un violent effort, était tout le contingent qu'Athos fournissait à la conversation. En échange, Athos à lui seul buvait comme quatre, et cela sans qu'il y parût autrement que par un froissement de sourcil plus indigné et par une tristesse plus profonde.

D'Artagnan, dont nous connaissons l'esprit investigateur et pénétrant, n'avait, quoique intéressé qu'il eût à satisfaire sa curiosité sur ce sujet, pu enfreindre assigner aucune cause à ce marasme, ni en noter les occurrences. Jamais Athos ne cessait de demander que de lui on lui dise de tous ses amis. On ne pouvait dire que ce vin qui lui donnait cette tristesse, car ce contraire il ne buvait que pour combattre cette tristesse, que ce remède, comme nous l'avons dit, rendait plus sombre encore. On ne pouvait attribuer cet excès d'humeur noire au jeu, car, au contraire de Portbos, qui accompagnait de ses chants ou de ses jurons toutes les variations de la chance, Athos, lorsqu'il avait gagné, devenait aussi impassible que lorsqu'il avait perdu. On l'avait vu au cercle de mousquetaires gager un soir trois mille pistolets, les perdre, puis perdre son cheval, ses armes, perdre jusqu'à ceinturon brodé d'or des jours de gain ; regagner tout cela, plus cent pistolets, sans qu'il en eût jamais dit un mot ; puis, sans qu'il eût jamais dit un mot, se faire saigner, sans qu'il eût jamais dit un mot, se faire saigner, sans qu'il eût jamais dit un mot, se faire saigner, sans qu'il eût jamais dit un mot.

lui dit Aramis.

— Non, j'ai du bonheur, voilà tout ; mais comment allez-vous vivre en m'attendant ? plus de thé, Aramis sourit.

— Je ferai des vers, dit-il.

— Où ça vers parlez-vous à l'odeur du billet de la suivante de madame de Chevreuse. Essayez donc la prosodie à Bazin, cela le consolera ; quant au cheval, montez-le tous les jours un peu, et cela vous habituera aux manèges.

— Oh ! quant à cela, soyez tranquille, dit Aramis, vous me retrouverez prêt à tout savoir.

— Ils se dirent adieu, et dix minutes après, d'Artagnan, après avoir recommandé son ami à Bazin et à l'écuyer, fut dans la direction d'Amiens.

Comment allait-il retrouver Athos, et même le retrouverait-il ? La position dans laquelle il l'avait laissé était critique, et ce dernier pouvait bien avoir succombé. Cette idée assombrant le front de d'Artagnan et lui fit formuler tout bas quelques serments de vengeance.

De tous ses amis, Athos était le plus âgé, et partant le moins rapproché en apparence de ses goûts et de ses sympathies. Cependant il avait pour ce gentilhomme des préférences marquées. L'air noble et distingué d'Athos, ces regards de grandeur qui jaillissaient de temps en temps de l'ombre où il se tenait volontairement enfoncé, cette inaltérable égalité d'humeur qui en faisait le plus facile compagnon de la terre, cette gaieté forcée et mordante, cette bravoure qu'on eût appelée aveugle si elle n'eût été le résultat du plus rare sang-froid, tant de qualités attirèrent plus que l'estime, plus que l'amitié de d'Artagnan, elles attirèrent son admiration.

En effet, considéré même après de M. de Tréville, l'élegant et noble courtisan, Athos, dans ses jours de belle humeur, pouvait soutenir avantageusement la comparaison ; il était de taille moyenne, mais cette taille était si admirablement prise et si bien proportionnée, que plus d'une fois dans ses luttes avec Portbos il avait fait plier le géant dont la force physique était devenue proverbiale parmi les mousquetaires ; sa tête aux yeux perçants, au nez aquilin, au menton dessiné comme celui de Brutus, avait un caractère indéfinissable de grandeur et de grâce ; ses mains, dont il ne prenait aucun soin, faisaient le désespoir d'Aramis qui cultivait les ongles à grand effort de pâte d'amande et d'huile parfumée ; les bords de sa voix étaient pénétrant et mélodieux tout à la fois ; et puis, ce qu'il y avait d'indéfinissable dans Athos, qu'il faisait toujours obscur et petit, c'était cette science délicate du monde et des usages de la plus brillante société, cette habitude de bonne maison qui paraissait comme à son insu dans ses moindres actions.

Et cependant on voyait, cette nature à distinguer, cette créature si belle, cette essence si fine, tourner insensiblement à la vie matérielle, comme les vieillards tournent à l'imbécillité physique et morale. Athos, dans ses heures de préoccupation, et ces heures étaient fréquentes, s'éteignait dans toute sa partie lumineuse, et son côté brillant disparaissait comme dans une profonde nuit.

Alors, le demi-dieu évanouit, il restait à peine un homme. La tête basse, l'œil terne, la parole lourde et pénible, Athos regardait pendant de longues heures, soit sa bouteille et son verre, soit Gaimard, qui habitait à lui obéir par signe, haïssait le regard atone de son maître jusqu'à son moindre dépit, qu'il se laissait assésé. La raison dans quatre amis avait-elle lieu dans un de ces moments-là, un mot, échappé avec un violent effort, était tout le contingent qu'Athos fournissait à la conversation. En échange, Athos à lui seul buvait comme quatre, et cela sans qu'il y parût autrement que par un froissement de sourcil plus indigné et par une tristesse plus profonde.

D'Artagnan, dont nous connaissons l'esprit investigateur et pénétrant, n'avait, quoique intéressé qu'il eût à satisfaire sa curiosité sur ce sujet, pu enfreindre assigner aucune cause à ce marasme, ni en noter les occurrences. Jamais Athos ne cessait de demander que de lui on lui dise de tous ses amis. On ne pouvait dire que ce vin qui lui donnait cette tristesse, car ce contraire il ne buvait que pour combattre cette tristesse, que ce remède, comme nous l'avons dit, rendait plus sombre encore. On ne pouvait attribuer cet excès d'humeur noire au jeu, car, au contraire de Portbos, qui accompagnait de ses chants ou de ses jurons toutes les variations de la chance, Athos, lorsqu'il avait gagné, devenait aussi impassible que lorsqu'il avait perdu. On l'avait vu au cercle de mousquetaires gager un soir trois mille pistolets, les perdre, puis perdre son cheval, ses armes, perdre jusqu'à ceinturon brodé d'or des jours de gain ; regagner tout cela, plus cent pistolets, sans qu'il en eût jamais dit un mot ; puis, sans qu'il eût jamais dit un mot, se faire saigner, sans qu'il eût jamais dit un mot, se faire saigner, sans qu'il eût jamais dit un mot.

— Hélas ! s'écria Bazin, je le sais, monsieur, tout est bouleversé dans le monde aujourd'hui.

— Pendant ce temps les deux jeunes gens et le pauvre laquais étaient descendus.

— Tenez-moi l'étrier, Bazin, dit Aramis.

Et Aramis s'élança en selle avec sa grâce et sa légèreté ordinaires ; mais, après quelques voltes et quelques courbettes de noble animal, son cavalier ressentit des douleurs tellement insupportables qu'il pâlit et chancela. D'Artagnan, qui, dans la prévision de cette accident ne l'avait pas perdu des yeux, s'élança vers lui, le retint dans ses bras et le conduisit à sa chambre.

— C'est bien, mon cher Aramis, s'écria Bazin, j'ai été à la recherche d'Athos.

— Vous êtes un homme d'airain, dit Aramis.

— Non, j'ai du bonheur, voilà tout ; mais comment allez-vous vivre en m'attendant ? plus de thé, Aramis sourit.

— Je ferai des vers, dit-il.

— Où ça vers parlez-vous à l'odeur du billet de la suivante de madame de Chevreuse. Essayez donc la prosodie à Bazin, cela le consolera ; quant au cheval, montez-le tous les jours un peu, et cela vous habituera aux manèges.

— Oh ! quant à cela, soyez tranquille, dit Aramis, vous me retrouverez prêt à tout savoir.

— Ils se dirent adieu, et dix minutes après, d'Artagnan, après avoir recommandé son ami à Bazin et à l'écuyer, fut dans la direction d'Amiens.

Comment allait-il retrouver Athos, et même le retrouverait-il ? La position dans laquelle il l'avait laissé était critique, et ce dernier pouvait bien avoir succombé. Cette idée assombrant le front de d'Artagnan et lui fit formuler tout bas quelques serments de vengeance.

De tous ses amis, Athos était le plus âgé, et partant le moins rapproché en apparence de ses goûts et de ses sympathies. Cependant il avait pour ce gentilhomme des préférences marquées. L'air noble et distingué d'Athos, ces regards de grandeur qui jaillissaient de temps en temps de l'ombre où il se tenait volontairement enfoncé, cette inaltérable égalité d'humeur qui en faisait le plus facile compagnon de la terre, cette gaieté forcée et mordante, cette bravoure qu'on eût appelée aveugle si elle n'eût été le résultat du plus rare sang-froid, tant de qualités attirèrent plus que l'estime, plus que l'amitié de d'Artagnan, elles attirèrent son admiration.

En effet, considéré même après de M. de Tréville, l'élegant et noble courtisan, Athos, dans ses jours de belle humeur, pouvait soutenir avantageusement la comparaison ; il était de taille moyenne, mais cette taille était si admirablement prise et si bien proportionnée, que plus d'une fois dans ses luttes avec Portbos il avait fait plier le géant dont la force physique était devenue proverbiale parmi les mousquetaires ; sa tête aux yeux perçants, au nez aquilin, au menton dessiné comme celui de Brutus, avait un caractère indéfinissable de grandeur et de grâce ; ses mains, dont il ne prenait aucun soin, faisaient le désespoir d'Aramis qui cultivait les ongles à grand effort de pâte d'amande et d'huile parfumée ; les bords de sa voix étaient pénétrant et mélodieux tout à la fois ; et puis, ce qu'il y avait d'indéfinissable dans Athos, qu'il faisait toujours obscur et petit, c'était cette science délicate du monde et des usages de la plus brillante société, cette habitude de bonne maison qui paraissait comme à son insu dans ses moindres actions.

Et cependant on voyait, cette nature à distinguer, cette créature si belle, cette essence si fine, tourner insensiblement à la vie matérielle, comme les vieillards tournent à l'imbécillité physique et morale. Athos, dans ses heures de préoccupation, et ces heures étaient fréquentes, s'éteignait dans toute sa partie lumineuse, et son côté brillant disparaissait comme dans une profonde nuit.

Alors, le demi-dieu évanouit, il restait à peine un homme. La tête basse, l'œil terne, la parole lourde et pénible, Athos regardait pendant de longues heures, soit sa bouteille et son verre, soit Gaimard, qui habitait à lui obéir par signe, haïssait le regard atone de son maître jusqu'à son moindre dépit, qu'il se laissait assésé. La raison dans quatre amis avait-elle lieu dans un de ces moments-là, un mot, échappé avec un violent effort, était tout le contingent qu'Athos fournissait à la conversation. En échange, Athos à lui seul buvait comme quatre, et cela sans qu'il y parût autrement que par un froissement de sourcil plus indigné et par une tristesse plus profonde.

D'Artagnan, dont nous connaissons l'esprit investigateur et pénétrant, n'avait, quoique intéressé qu'il eût à satisfaire sa curiosité sur ce sujet, pu enfreindre assigner aucune cause à ce marasme, ni en noter les occurrences. Jamais Athos ne cessait de demander que de lui on lui dise de tous ses amis. On ne pouvait dire que ce vin qui lui donnait cette tristesse, car ce contraire il ne buvait que pour combattre cette tristesse, que ce remède, comme nous l'avons dit, rendait plus sombre encore. On ne pouvait attribuer cet excès d'humeur noire au jeu, car, au contraire de Portbos, qui accompagnait de ses chants ou de ses jurons toutes les variations de la chance, Athos, lorsqu'il avait gagné, devenait aussi impassible que lorsqu'il avait perdu. On l'avait vu au cercle de mousquetaires gager un soir trois mille pistolets, les perdre, puis perdre son cheval, ses armes, perdre jusqu'à ceinturon brodé d'or des jours de gain ; regagner tout cela, plus cent pistolets, sans qu'il en eût jamais dit un mot ; puis, sans qu'il eût jamais dit un mot, se faire saigner, sans qu'il eût jamais dit un mot, se faire saigner, sans qu'il eût jamais dit un mot.

— Hélas ! s'écria Bazin, je le sais, monsieur, tout est bouleversé dans le monde aujourd'hui.

— Pendant ce temps les deux jeunes gens et le pauvre laquais étaient descendus.

— Tenez-moi l'étrier, Bazin, dit Aramis.

ral vers les plus beaux jours de l'année : juin et juillet étaient les mois terribles d'Athos.

Pour le présent, il n'avait pas de chagrin, il haussait les épaules quand on lui parlait de l'avenir ; son secret était donc dans le passé, comme on l'avait dit vaguement à d'Artagnan.

Cette teinte mystérieuse répandue sur toute sa personne rendait encore plus intéressant, l'homme dont jamais les yeux n'avaient été détournés de sa face complète, n'avait rien revêtu, quelle que fût l'adresse des questions dirigées contre lui.

— Eh bien, pensait d'Artagnan, le pauvre Athos est peut-être mort à cette heure, et mort par ma faute, car c'est moi qui l'ai entraîné dans cette affaire, dont il ignorait l'origine, dont il ignorait le résultat, et dont il ne tirera aucun profit.

— Sans compter, monsieur, répondait d'Artagnan, que nous lui devons probablement la vie. Vous rappelez-vous comme il a crié : Au large, d'Artagnan ! je suis pris. Et, après avoir déchargé ses deux pistolets, qu'il bruta terriblement il faisait avec son épée ! On eût dit vingt hommes, ou plutôt vingt diables enragés !

Et ces mots redoublaient l'ardeur de d'Artagnan, qui excitait son cheval, lequel, n'ayant pas besoin d'être excité, emportait son cavalier au galop.

(A suivre)

"LE MOUSQUETAIRE" est le cigare du jour. La qualité du tabac, sa fabrication supérieure et son arôme exquis sont appréciés des connaisseurs. Venez acheter à la Centrale. Fabriqué par la "Champaing Cigar Factory".

Malaise—Symptômes, mal de tête, perte d'appétit, langue chargée, et indigestion générale. Ces symptômes, si on les néglige, se développent et un diète populaire qui dit "qu'une once de prévention vaut une livre de guérison" et il suffit d'un peu d'attention sur ce point pour épargner des mois de souffrance et de gros frais médicaux. Pour cette maladie prenez un verre de sirop de "Purifier le Sang" et vous serez guéri.

La femme se depuis quelque temps un malaise qu'elle ne peut définir ; elle est pâle, manque d'appétit, nerveuse, elle a des douleurs dans les reins et le bas du corps. Vite, mari, achetez à votre épouse une bouteille de "Régulateur de la Santé de la Femme" et de "Fleur de Plaster" de Dr Larivière, et tout le système reprendra ses fonctions normales. A vendre partout, ou si vous ne pouvez vous en procurer, écrivez au Dr J. Larivière, Manville, R. I.

Essays le Goutteux des Cors Hollowny. Il a eu des cors, sans aucun douleur, sur les pieds d'une même personne. Ce qu'il a fait une fois, il le peut faire encore. ino

MONTREAL ROOFING CO. coin de la rue Latour et rue Bushy, couvreurs en cuivre, en tôle galvanisée et fabricants de corniches et d'abat-jour (skylights) en tôle galvanisée et en cuivre. Demandez nos prix. Telephone 130.

CONQUÉRANT DE LA DOULEUR

POUR LES RHUMES, TOUX, MAUX DE GORGE, INFLAMMATION, BRONCHITE, CONSUMPTION, ASTHME, RESPIRATION DIFFICILE, INFLUENZA.

Maladies contagieuses, Maladies de la Peau, Dartres, Vices du Sang, Glandes, etc., guéris par les BISCUITS DÉPURATIFS de Dr OLLIVIER.

24,000 FRANCS DE RECOMPENSES

LA MALPROPRETÉ ENGENDRE LA VERMINE

On peut dire de la menagère qui emploie le RAPOLO : "Les souris sont musées dans sa maison." Faites en France et faites votre maison propre. Tous les épiciers le vendent.

L'UNION DU CREDIT

A. BERTIN & CIE

19, RUE GOSFORD, MONTREAL

Prenez Garde!

Quand vous achetez des ALLUMETTES, ayez soin de vous procurer celles de

E. B. EDDY

Refusez toutes les contrefaçons inférieures et demandez toujours les

ALLUMETTES de EDDY.

PILULES DE RADWAY

Four guérir tout Naus de l'Estomac et Foyer, Intestin, Rhumatisme, Venise, Nerveux, Mieux de Tête, Constipation, Dyspepsie, Indigestion, Mlle, Fièvre, Inflammation d'Intestin, Hémorrhoides et tous les dérangements des Viscères. Voir l'avis, sans attendre, comme médicament en France et partout.

Radway & Co.,

419 rue St-Jacques, Montréal.

VENTE A ESCOIE

CARSLEY FRERES

VENTE A ESCOIE

CARSLEY FRERES

Rue Sainte-Catherine, Est

LISEZ NOS RÉDUCTIONS EXTRAORDINAIRES

\$16.00 Manteaux Doubles et Pourrures pour... 97.50

ETOFFES A ROBES! ETOFFES A ROBES!

CARSLEY FRERES

BOSTON HOTEL CLARENDON

COMPAGNIE DE RAFFINERIE DE SUCRE DU CANADA

Redpath

500 SLEIGHS

LA TIMERE

MALADIES CONTAGIEUSES

BISCUITS DÉPURATIFS

LA MALPROPRETÉ ENGENDRE LA VERMINE

L'UNION DU CREDIT

A. BERTIN & CIE

Prenez Garde!

PILULES DE RADWAY

Prenez Garde!

E. B. EDDY

ALLUMETTES de EDDY.

PILULES DE RADWAY

Prenez Garde!

E. B. EDDY

ALLUMETTES de EDDY.

PILULES DE RADWAY

Prenez Garde!

E. B. EDDY

ALLUMETTES de EDDY.

PILULES DE RADWAY

Prenez Garde!

ANNONCE

John Murphy & Cie

Allant à l'Ouest

GRANDE VENTE

de Déménagement

Plus de trois cent mille piastres

\$300,000

De Marchandises Sèches pour être sacrifiées SANS EGARD du PRIX avant de déménager dans notre nouvel établissement.

John Murphy & Cie

1781 et 1783 RUE NOTRE DAME

Coin de la rue St-Pierre

Les Propriétés Nutritives de L'HUILE de FOIE de MORUE

L'Emulsion DAWSON

Les Rhumes et l'Influenza

Eaux CALEDONIA

Une Belle Peau est toujours une Joie.

LA CREME ORIENTALE OU ENDELLESSEMENT MAGIQUE

CIE D'ASSURANCE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

AN IDEAL TABLET MEDICINE

Tablet Medicine

Tablet Medicine

Tablet Medicine

Tablet Medicine

Tablet Medicine

Tablet Medicine

Tablet Medicine

Tablet Medicine

Tablet Medicine

Tablet Medicine

Tablet Medicine

Tablet Medicine

Tablet Medicine

COLONNE CARSLEY

BONNES OCCASIONS DE BON MARCHÉ

CE QUE CELA SIGNIFIE

Substantielles et Générales

PAR EXEMPLE : Toutes nos Marchandises de Deuil sont réduites.

Vente à bon marché de Janvier

Marchandises de Bazar

à être vendues à réduction variant de 20 à 30 pour cent de moins que les prix marqués.

Réductions dans les manteaux et gilets

Gilets d'hiver pour dames de 40 à 50

Manteaux de couverture pour dames

Réductions dans les étoffes à robes

Draps melton de couleur

Réductions dans les étoffes à robes

Draps melton de couleur

Réductions dans les étoffes à robes

Draps melton de couleur

Réductions dans les étoffes à robes

Draps melton de couleur

Réductions dans les étoffes à robes

Draps melton de couleur

Réductions dans les étoffes à robes

Draps melton de couleur

Réductions dans les étoffes à robes

Draps melton de couleur

Réductions dans les étoffes à robes

Draps melton de couleur

Réductions dans les étoffes à robes

Draps melton de couleur

Réductions dans les étoffes à robes

Draps melton de couleur

Réductions dans les étoffes à robes

ANNONCE

John Murphy & Cie

Allant à l'Ouest

GRANDE VENTE

de Déménagement

Plus de trois cent mille piastres

\$300,000

De Marchandises Sèches pour être sacrifiées SANS EGARD du PRIX avant de déménager dans notre nouvel établissement.

John Murphy & Cie

1781 et 1783 RUE NOTRE DAME

Coin de la rue St-Pierre

Les Propriétés Nutritives de L'HUILE de FOIE de MORUE

L'Emulsion DAWSON

Les Rhumes et l'Influenza

Eaux CALEDONIA

Une Belle Peau

